

UNE PASSION SUR LE FIL DE LA LAME

L'univers de la coutellerie est constitué d'artisans fabuleux et de connaisseurs exigeants. Parmi les plus remarquables citons Charles M. Roulin, un Genevois touché par la grâce et la passion. Il ne compte plus les récompenses et les prix obtenus lors de différents *shows* internationaux, mais il ne court plus après la reconnaissance. Aujourd'hui ce sont les collectionneurs qui, ayant acquis des couteaux signés «Ch. Roulin», partagent la secrète jubilation de posséder des pièces uniques, originales et irremplaçables.

raconte Charles Roulin. La branche française a essaimé dans le Sud de la France où l'un des Roulin, le fameux facteur, se lia à Van Gogh, qui en peignit un portrait. J'ai voulu rendre hommage au peintre en sculptant dans un couteau une vue d'Arles.» Parmi les détails de l'œuvre, visibles à la loupe, il y a la chambre-atelier du peintre dans sa maison!

Fils d'ouvrier, Charles Roulin a le sens des valeurs humaines immuables. L'amitié qui le lie à ses clients s'est soudée dans la même passion pour un art difficile et exigeant. «Je réalise chaque couteau

mise en forme du pourtour, puis l'émouture. «En fait, c'est comme si, étant peintre, je préparais ma toile».

S'inspirant de dizaine d'esquisses et de croquis, Charles Roulin reporte alors sur la lame l'ébauche d'une composition. Puis il procède au perçage de nombreux trous d'évidement, au découpage des formes, puis à leur affinement... à la roulette dentaire! La terminaison s'effectue au moyen de rifloirs et autres limes d'horlogers.

L'émerveillement saisis à la vue de tel manche de couteau, dont les cavités offrent des scènes animalières.



Peintre en bâtiment, puis photographe, il n'a lui-même débuté dans la coutellerie qu'à l'âge de 48 ans, en autodidacte. Aujourd'hui, il est membre de plusieurs confréries exclusives en Italie, en Allemagne et aux Etats-Unis, au sein desquelles il fut accueilli pour son talent hors pair. Dans un art vieux de milliers d'années, il ne fut pas facile d'innover. Charles M. Roulin a pourtant réussi avec ses couteaux pliants aux lames sculptées en trois dimensions. De splendides pièces d'orfèvrerie que les richissimes collectionneurs du monde entier s'arrachent dans une âpre concurrence!

L'anecdote du couteau «Van Gogh» l'illustre à merveille. «La révocation de l'Edit de Nantes en 1685 a poussé des membres de ma famille à venir se réfugier en Suisse,

comme je le ferais pour moi. Chaque pièce est unique: il m'est impossible de la copier. Chacune est le fruit d'une imagination, qui évolue au fur et à mesure que je travaille sur une lame.»

Une imagination qui ne semble pas avoir de limites. Un jour, mis au défi, Charles Roulin sculpta dans un manche en acier un cerf pas plus grand qu'une tête d'allumette. Prouesse qui ne cache aucun secret, mais un long savoir-faire.

L'artiste trempe toujours ses aciers à 1050°C et les choisit parmi les meilleurs: 440C, ATS34, D2... «Pour les couteaux, notamment de chasse, il faut un acier souple, bien trempé et qui tienne le tranchant très longtemps, explique-t-il.» Une fois les caractéristiques du couteau définies, s'en suivent la découpe, la

re en trois dimensions, différentes selon l'angle de vue, et que la lame, elle-même sculptée, une fois repliée, vient enrichir de motifs paysagers complémentaires! «Certes, il y a la forme, mais aussi le choix de la matière, s'exclame Roulin. Il y a des émotions particulières à travailler une dent de phacochère, un ivoire de mammoth vieux de 40 000 ans ou encore un silice de dinosaure mort il y a 75 millions d'années!»

Le coutelier genevois crée et produit à son rythme tranquille – cinq à six couteaux pliants et une dizaine de couteaux droits par an – guère ému par une liste de commandes qui couvrent les trois années à venir. La notion de «rendement» lui est inconnue. Seule compte la passion que le travail lui inspire.

In order to sculpt such minute details as the head of a boar the size of matchstick head, Charles Roulin uses miniature tools like saws, drills and chisels, used by dentists and watch-makers.

Pour sculpter des détails aussi minuscules qu'une tête d'allumette, Charles Roulin se sert de scies, rifloirs, roulettes et limes utilisés par les dentistes et les horlogers.